



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture

## Niger

# DIEM – Données en situations d'urgence Bulletin de suivi, cycle 4

(première révision)

Résultats et recommandations  
Novembre 2022

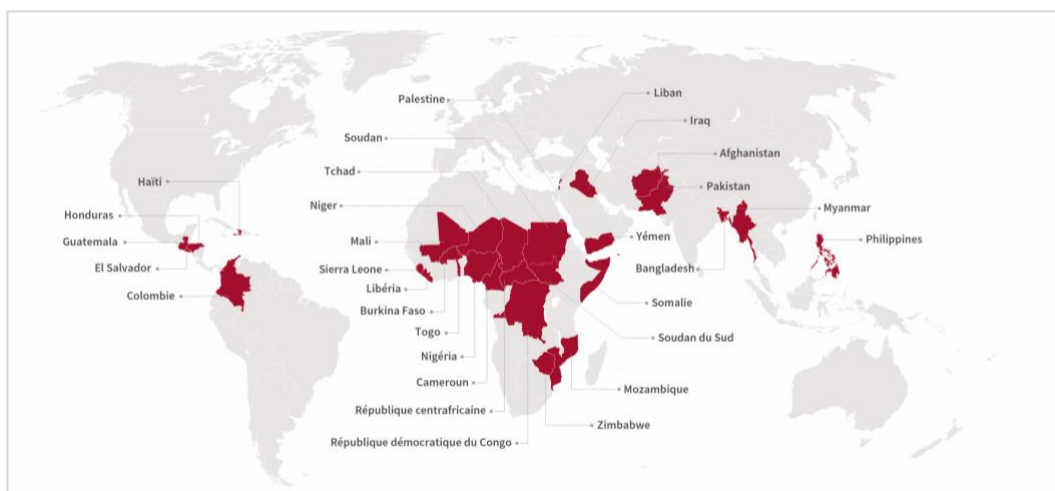
## Méthodologie

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a mené entre le 13 juillet et le 13 août 2022 une enquête auprès des ménages pour évaluer les moyens d'existence agricoles et la sécurité alimentaire au Niger.

Les données ont été collectées grâce à une enquête réalisée par téléphone dans l'ensemble des régions du Niger (Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéry et Zinder), à l'exception de la communauté urbaine de Niamey. Entre 231 et 335 ménages ont été échantillonnés dans chaque région, pour un total de 1 999 ménages interrogés. Des pondérations ont été calculées sur la base de la taille de la population et de *post*-stratifications (accès à l'eau potable et activités agricoles du ménage). La collecte des données a eu lieu pendant la saison d'hivernage.

Des comparaisons ont été réalisées avec l'enquête précédente réalisée en février-mars 2022 (période de contre-saison). Elles illustrent l'évolution des difficultés et des besoins sur la période et sont fournies à titre indicatif, les périodes agricoles n'étant pas assimilables.

Figure 1. Pays bénéficiant du système DIEM-Suivi



**Source des données:** FAO. 2022. DIEM-Suivi. Rome. <https://data-in-emergencies.fao.org> (page consultée le 6 avril 2022).

**Source de la carte:** Nations Unies. 2020. *Carte du monde*. [un.org/geospatial/content/map-world](http://un.org/geospatial/content/map-world) (page consultée le 6 décembre 2021).

Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire. Le tracé définitif de la frontière entre le Soudan et le Soudan du Sud n'a pas encore été défini. Le statut définitif de la zone d'Abeyi n'est pas encore déterminé.

### À propos de DIEM-Suivi

La FAO a mis en place le système DIEM-Suivi pour collecter, analyser et diffuser des données sur les chocs, les moyens d'existence et la sécurité alimentaire dans les pays concernés par de multiples chocs. DIEM-Suivi vise à étayer la prise de décision en fournissant des informations régulièrement mises à jour sur la façon dont les différents chocs touchent les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des populations impliquées dans l'agriculture.

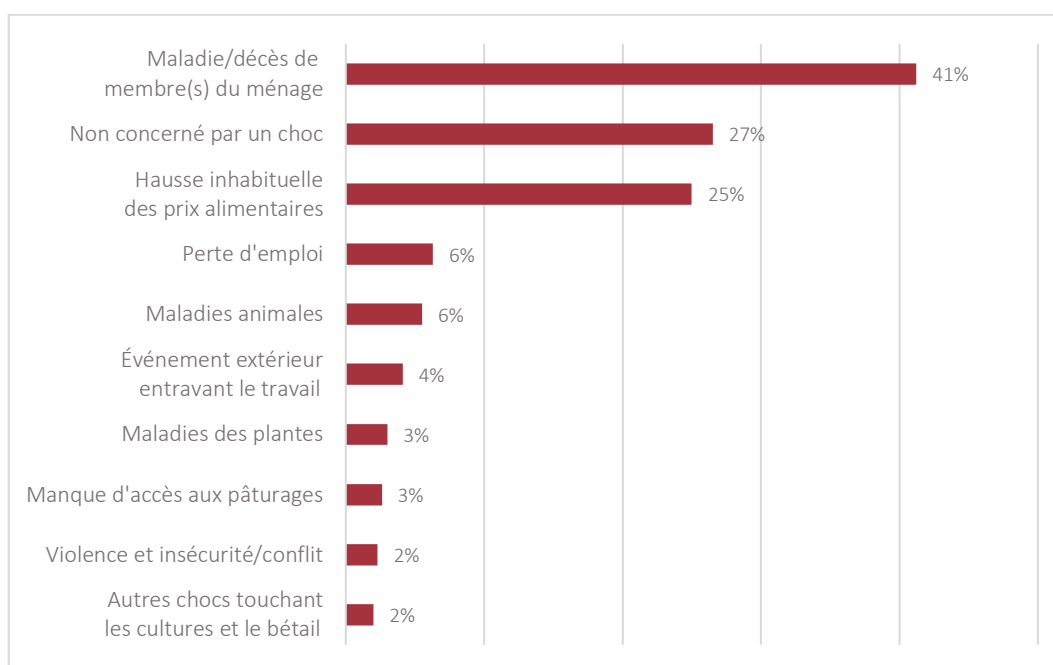
DIEM-Suivi repose sur des tableaux de bord présentés par pays. Le lecteur est invité à explorer ces tableaux afin d'obtenir davantage d'informations sur le contexte nigérien et des autres pays suivis.

> Pour plus d'informations: <https://data-in-emergencies.fao.org/pages/monitoring>

## Revenus et chocs

La majorité des ménages (73 pour cent) a subi au moins un choc au cours des trois mois précédant l'enquête. Toutes les régions ont été concernées, celle de Zinder présentant néanmoins le pourcentage le plus élevé (79 pour cent). Le principal choc rapporté est la maladie ou le décès d'un membre du ménage (41 pour cent) (Figure 2). Les producteurs de cultures (81 pour cent) et les éleveurs (75 pour cent) subissent davantage de chocs que les autres catégories de ménages interrogés.

Figure 2. Principal choc au cours des trois mois précédant l'enquête (pourcentage de ménages interrogés)



Source des données: FAO. 2022. Niger: résultats de l'évaluation DIEM-Suivi (juillet-août 2022). Rome. <https://data-in-emergencies.fao.org> (page consultée le 30 septembre 2022).

Sur les trois mois précédant l'entretien, 48 pour cent des ménages rapportent une baisse de leur revenu principal, notamment dans les régions d'Agadez et de Diffa (56 pour cent), Maradi (55 pour cent) et Tillabéry (51 pour cent). Pour la plupart des régions, cette baisse s'explique par les mauvaises récoltes de la saison 2021 qui n'ont pas permis aux producteurs de composer des stocks suffisants, ainsi que par la hausse généralisée des prix des produits locaux (céréales, animaux, etc.) qui réduit la demande. Par ailleurs, l'insécurité observée dans la région de Tillabéry a provoqué l'abandon de cultures et a réduit le volume des échanges vers la capitale, notamment les ventes de volailles, au bénéfice de certaines autres régions.

## Cultures

Figure 3. Calendrier agricole du Niger



Source: FAO. 2021. SMIAR - Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture - Niger, 7 octobre 2022. [fao.org/giews/countrybrief/country.jsp?code=NER&lang=fr](http://fao.org/giews/countrybrief/country.jsp?code=NER&lang=fr) (consultée le 10 octobre 2022)

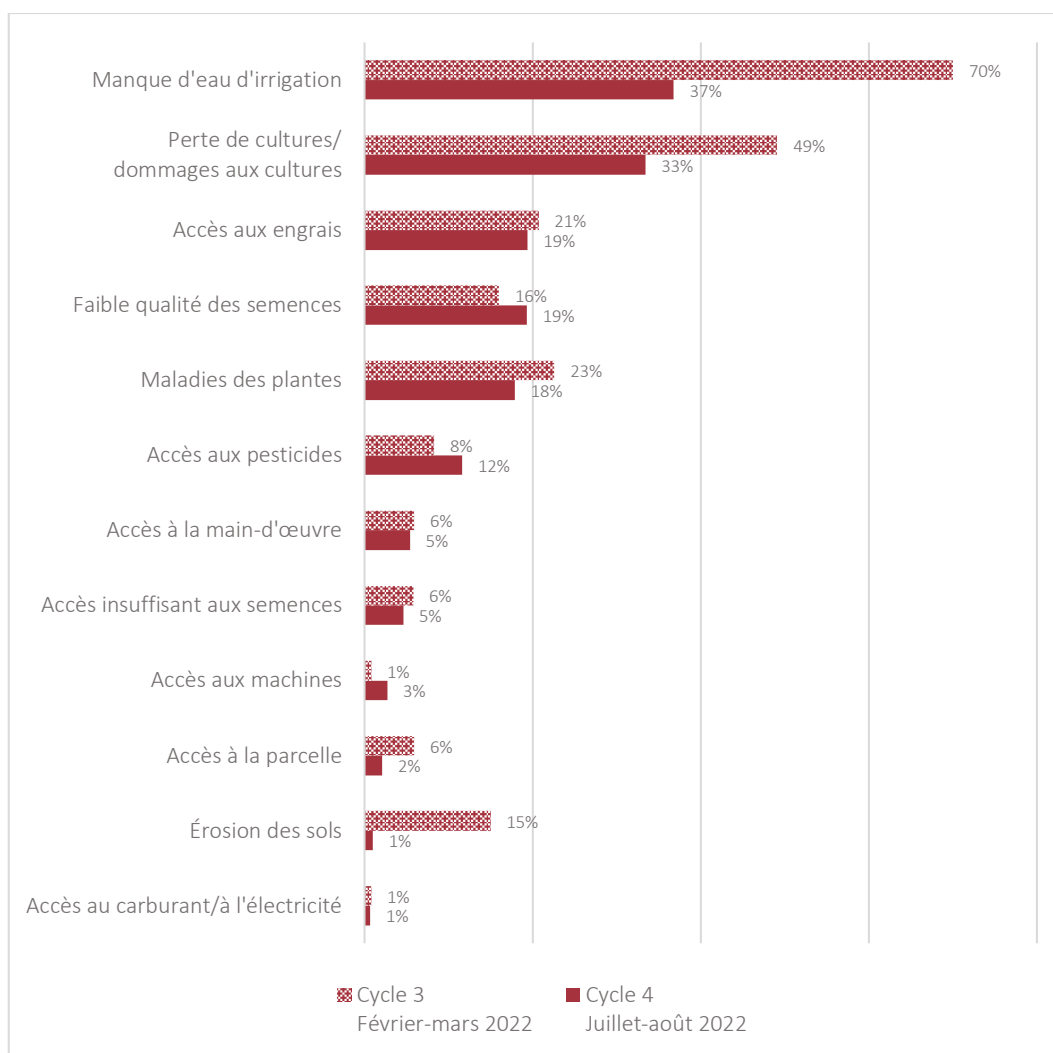
Soixante-trois pour cent des ménages interrogés sont producteurs de cultures. Parmi eux, 76 pour cent ont rapporté des difficultés de production, entraînant une diminution des surfaces cultivées (48 pour cent), ainsi qu'une estimation à la baisse des récoltes attendues par rapport à une année normale (54 pour cent).

La diminution des superficies cultivées peut s'expliquer par les faibles stocks de semences (saison 2021 médiocre) et par l'arrivée tardive des pluies, qui a entraîné des semis successifs épuisant les stocks des ménages (importantes variations selon les zones dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder qui pratiquent le semis à sec, ainsi qu'à Tillabéry).

La diminution anticipée des récoltes doit être considérée avec précaution dans la mesure où l'enquête s'est déroulée lors d'une phase alarmiste quant aux chutes de pluies. Le pays a par la suite connu une amélioration significative de la pluviométrie.

Les ménages cultivateurs ont principalement rapporté un manque de pluie ou d'eau d'irrigation (37 pour cent), des dommages aux cultures pendant la période de croissance (33 pour cent), le manque de fertilisants et la mauvaise qualité des semences (19 pour cent) ainsi que des maladies des plantes (18 pour cent) (Figure 4).

Figure 4. Difficultés dans la production de cultures (pourcentage de cultivateurs interrogés)



Source des données: FAO. 2022. Niger: résultats des évaluations DIEM-Suivi (février-mars 2022 et juillet-août 2022). Rome. <https://data-in-emergencies.fao.org> (page consultée le 30 septembre 2022).

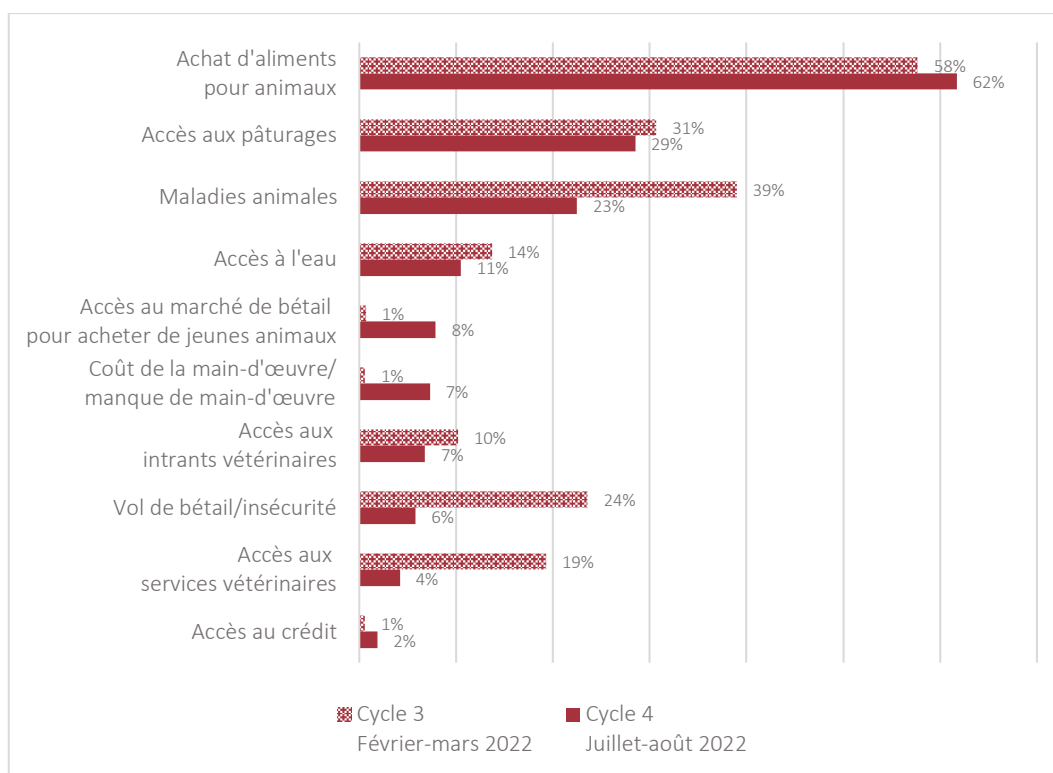
Au cours des trois mois précédant l'enquête, 50 pour cent des producteurs ont commercialisé leur récolte. Parmi eux, 64 pour cent ont rapporté des difficultés liées notamment à l'accès physique aux marchés (44 pour cent) qui, dans les régions d'Agadez et Tahoua, peut être expliqué par le développement du banditisme et la dégradation de l'état des routes.

## Élevage

Parmi les ménages interrogés, 80 pour cent pratiquent l'élevage. La taille du cheptel est en diminution pour 58 pour cent d'entre eux, notamment en raison de ventes de détresse (35 pour cent) et de la mort d'animaux (27 pour cent).

Les éleveurs ont à 71 pour cent rapporté des difficultés de production au cours des trois mois précédant l'enquête, notamment liées à l'achat d'aliments pour animaux (62 pour cent), l'accès aux pâturages (29 pour cent) et à la maladie ou la mort d'animaux (23 pour cent) (Figure5).

Figure 5. Difficultés dans la production de bétail (pourcentage d'éleveurs interrogés)



Source des données: FAO. 2022. Niger: résultats des évaluations DIEM-Suivi (février-mars 2022 et juillet-août 2022). Rome. <https://data-in-emergencies.fao.org> (page consultée le 30 septembre 2022).

Une baisse moyenne de la taille du cheptel de 0,38 unité de bétail tropical (UBT) par rapport à la même période de l'année précédente a été observée. De manière générale, la baisse de la taille moyenne du cheptel peut être expliquée par une vulnérabilité accrue des ménages suite à la hausse des prix et aux mauvais résultats de la campagne 2021. La transhumance du gros bétail a par ailleurs été perturbée par l'insécurité et la fermeture des frontières, qui accentue localement la pression sur les pâturages et la disponibilité d'aliments pour bétail. La multiplication des feux de brousse, en particulier dans les régions de Maradi et Tahoua, ainsi que la baisse de la production des pâturages à Diffa et Tillabéry ont réduit l'offre de nourriture. Enfin, si l'aliment pour bétail est relativement disponible, son prix est trop élevé pour permettre aux éleveurs de s'en procurer.

Les difficultés de commercialisation ont touché 62 pour cent des éleveurs et ont principalement concerné l'accès aux marchés (43 pour cent) et la hausse des prix du transport (23 pour cent).

## Sécurité alimentaire

Selon l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (échelle FIES), 72 pour cent des ménages interrogés ont connu une insécurité alimentaire récente modérée ou grave, l'insécurité grave concernant 13 pour cent d'entre eux<sup>1</sup>.

L'analyse de l'échelle de la faim dans les ménages révèle que 50 pour cent des ménages ont expérimenté peu ou pas de faim, 44 pour cent une faim modérée et 6 pour cent une faim sévère.

Selon le score de diversité alimentaire des ménages (SDAM), 83 pour cent des ménages interrogés présentaient une diversité alimentaire faible, 12 pour cent une diversité alimentaire moyenne et 5 pour cent une diversité alimentaire forte. Les ménages non-agricoles rapportent un SDAM significativement meilleur (72 pour cent présentent un SDAM faible et 11 pour cent un SDAM fort) que les ménages agricoles (82 pour cent présentant un SDAM faible, 13 pour cent en un SDAM moyen et 6 pour cent un SDAM élevé), compte tenu de leur plus grande proximité avec les marchés. Les ménages agricoles comptent davantage sur la consommation de leurs propres productions (difficile en période de soudure).

Les stratégies d'adaptation ont principalement été orientées vers des stratégies d'urgence (53 pour cent), suivies de stratégies de crise (19 pour cent) et de stratégies de stress (18 pour cent). Les ménages non-agricoles adoptent significativement moins de stratégies d'urgence (26 pour cent) que les ménages agricoles (49 pour cent).

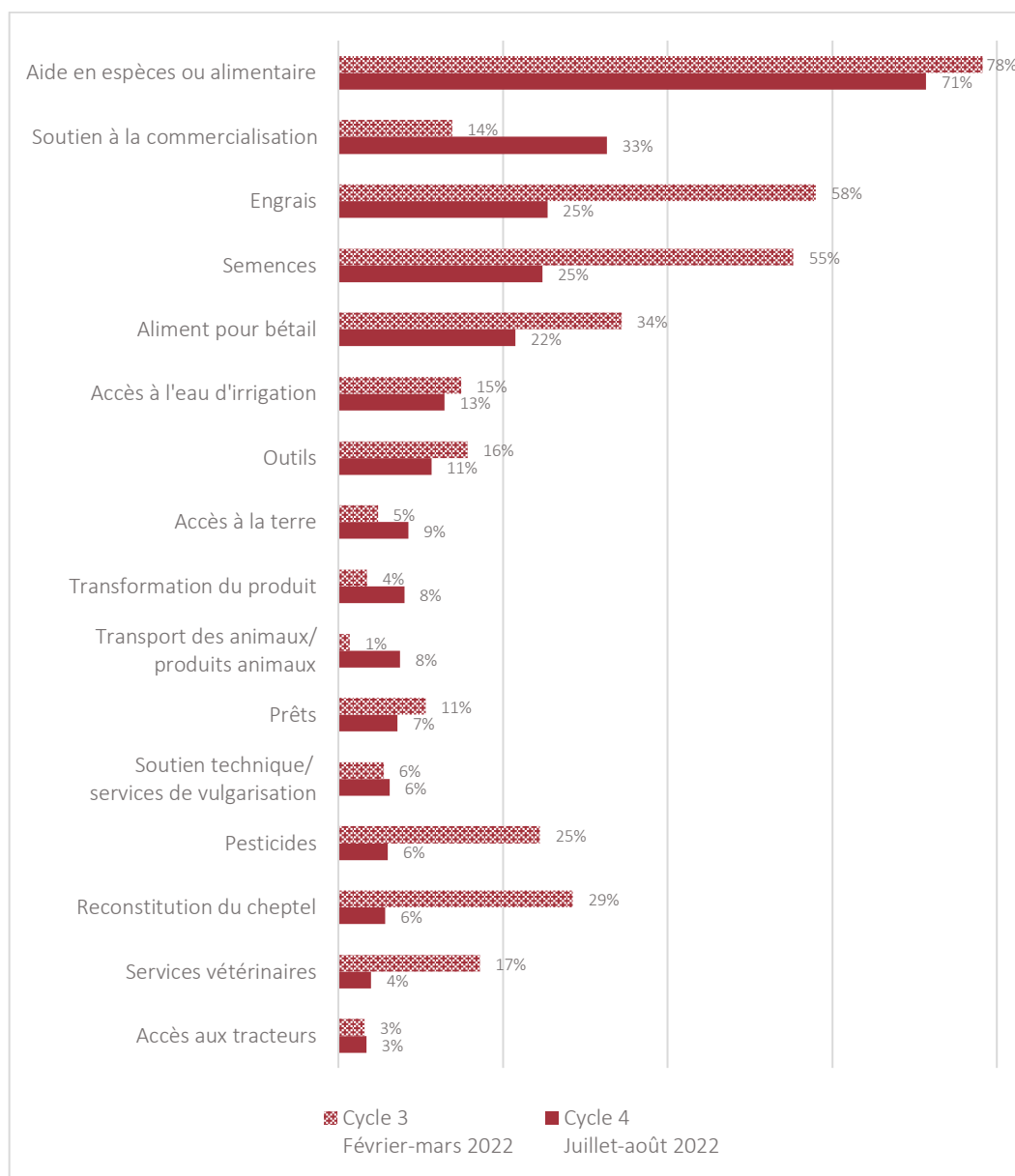
---

<sup>1</sup> Les résultats FIES sont susceptibles d'être modifiés. L'échelle nationale évolue au fil des cycles de collecte de données, offrant davantage de cohérence pour comparer ces derniers entre eux.

## Besoins

La quasi-totalité des ménages interrogés (97 pour cent) a déclaré avoir besoin d'assistance dans les prochains trois à six mois. L'aide alimentaire ou en espèces est la plus fréquemment citée (71 pour cent), suivie du soutien à la commercialisation (33 pour cent), la fourniture d'engrais (25 pour cent), la fourniture d'engrais et de semences (25 pour cent) ainsi que d'aliments pour bétail (22 pour cent) (Figure 6).

Figure 6. Principaux besoins exprimés (pourcentage de ménages interrogés)



Source des données: FAO. 2022. Niger: résultats des évaluations DIEM-Suivi (février-mars 2022 et juillet-août 2022). Rome. <https://data-in-emergencies.fao.org> (page consultée le 30 septembre 2022).

Les producteurs de cultures privilégient une assistance en espèces (70 pour cent), en fertilisants (29 pour cent) et en semences (28 pour cent), ainsi qu'un soutien à la commercialisation (29 pour cent). Les éleveurs recherchent une assistance en espèces (72 pour cent) et en aliments pour bétail (24 pour cent) ainsi qu'un appui à la commercialisation (31 pour cent). Cette dernière requête peut être expliquée par les difficultés rencontrées pour vendre des animaux sur pieds dans les pays voisins, accéder aux foires et pratiquer l'embouche.



## Recommandations

- > **Cultures:** Consolidation des techniques de récolte et de conservation notamment des productions maraîchères; Suivi renforcé des prévisions météorologiques afin d'informer les producteurs sur les précipitations; Sensibilisation à l'utilisation d'engrais et de semences de qualité; Promotion d'alternatives aux pesticides; Soutien à la multiplication et à la commercialisation de semences de qualité, notamment en développant les multiplicateurs.
- > **Élevage:** Sécurisation des aires de pâturage contre les feux de brousse; Assistance financière des éleveurs pour l'achat d'aliments pour bétail et de produits de première nécessité; Récupération des aires de pâturage occupées par des espèces non-appâtées; Vulgarisation du déstockage stratégique afin de bénéficier de prix avantageux et de dégager davantage de ressources pour l'alimentation.
- > **Sécurité alimentaire:** Soutien à l'éducation nutritionnelle afin de diversifier les aliments consommés; Promotion des jardins de case; Développement des marchés locaux qui stabilisent la hausse des prix en limitant le coût de transport.



**USAID**  
DU PEUPLE AMERICAIN

L'élaboration de ce rapport a été rendue possible grâce au soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu du rapport relève de la seule responsabilité de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et ne reflète pas nécessairement la position de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

## Contacts

### Représentation de la FAO au Niger

FAO-NE@fao.org  
fao.org/niger | @FAONiger  
Niamey, Niger

### Bureau des urgences et de la résilience

Data-in-emergencies@fao.org  
data-in-emergencies.fao.org | @FAOEmergencies  
Rome, Italie

### Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Les frontières et les noms et autres appellations qui figurent sur cette carte n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

De nouvelles pondérations appliquées aux données collectées lors du cycle 4 de l'enquête DIEM-Suivi au Niger ont modifié les résultats et l'analyse qui sont mis à jour dans cette dernière version.



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

FAO. 2023. *Niger: DIEM – Données en situations d'urgence. Bulletin de suivi, cycle 4 (première révision). Résultats et recommandations, novembre 2022.* Rome. <https://doi.org/10.4060/cc2556fr>